

Enquête : Utilisation de l'IA générative par les élèves

Échantillon : 85 enseignants de SES | Date : Avril 2026 | Enquête en ligne - digistorm, la Digitale

Accès direct aux conclusions et perspectives (<https://digipage.app/s/nJOVfnhNG>)

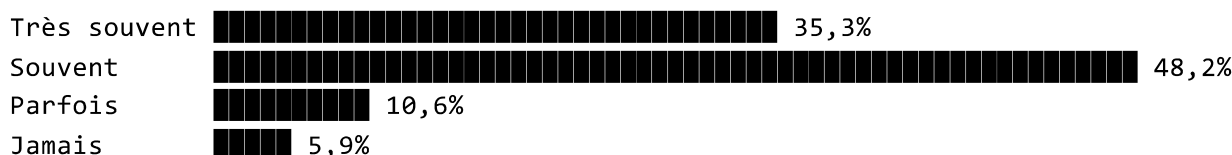
1. Fréquence d'utilisation de l'IA pour les devoirs maison

Question posée : "À quelle fréquence pensez-vous que vos élèves utilisent une IA générative pour réaliser les devoirs à la maison ?"

Tableau des résultats

Niveau d'utilisation	Effectif	Pourcentage
Très souvent ou systématiquement	30	35,3%
Souvent (partie significative)	41	48,2%
Parfois (quelques élèves)	9	10,6%
Jamais / très rarement	5	5,9%
Total	85	100%

Graphique (en %)



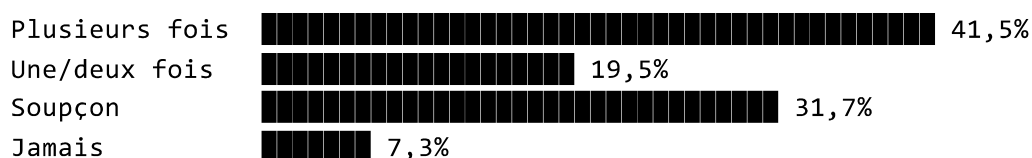
2. Détection de travaux rédigés par IA

Question posée : "Avez-vous déjà détecté avec certitude un travail rédigé par une IA chez un élève ?"

Tableau des résultats

Situation	Effectif	Pourcentage
Oui, plusieurs fois	34	41,5%
Oui, une ou deux fois	16	19,5%
Je soupçonne mais ne peux pas prouver	26	31,7%
Non, jamais clairement identifié	6	7,3%
Total	82	100%

Graphique (en %)



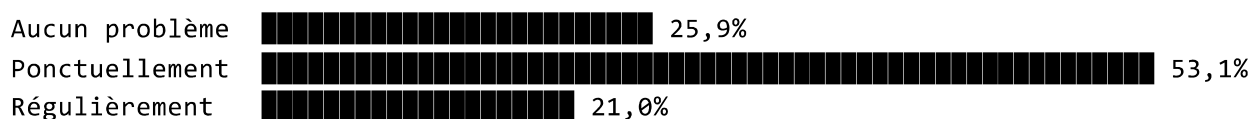
3. Problèmes dans l'évaluation des compétences

Question posée : "Cette utilisation vous a-t-elle déjà posé un problème concret dans l'évaluation des compétences des élèves ?"

Tableau des résultats

Situation	Effectif	Pourcentage
Non, aucun problème à ce jour	21	25,9%
Oui, ponctuellement (quelques cas)	43	53,1%
Oui, régulièrement (plusieurs devoirs)	17	21,0%
Total	81	100%

Graphique (en %)



4. Types de travaux abandonnés ou modifiés

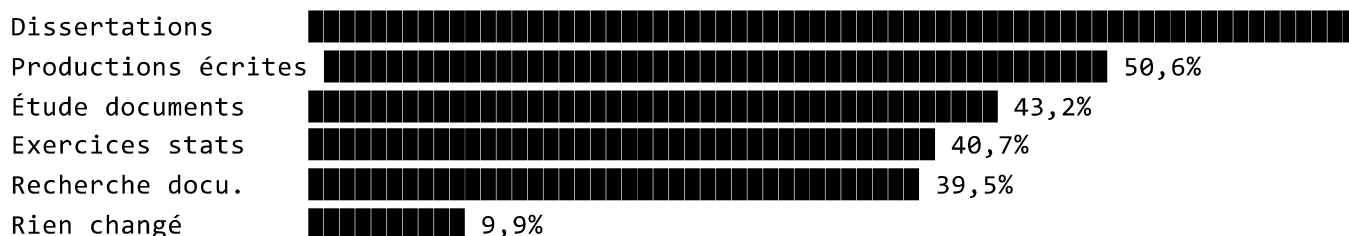
Question posée : "Quels sont les types de travail à la maison que vous hésitez désormais à donner (ou que vous avez abandonnés) à cause des IA ?"

(plusieurs réponses possibles - 81 répondants)

Tableau des résultats

Type de travail	Effectif	% des répondants
Dissertations / Épreuves composées	70	86,4%
Productions écrites diverses	41	50,6%
Étude de document(s)	35	43,2%
Exercices statistiques et/ou raisonnement	33	40,7%
Recherche documentaire personnelle	32	39,5%
Je n'ai rien changé / pas de blocage	8	9,9%

Graphique (en %)



Clé de lecture : Ce graphique se lit en pourcentage de répondants (un même enseignant pouvant avoir coché plusieurs cases). Le total dépasse donc 100%. Une barre proche de 100% signifie que presque tous les enseignants sont concernés.

5. Réactions face à la perte de contrôle

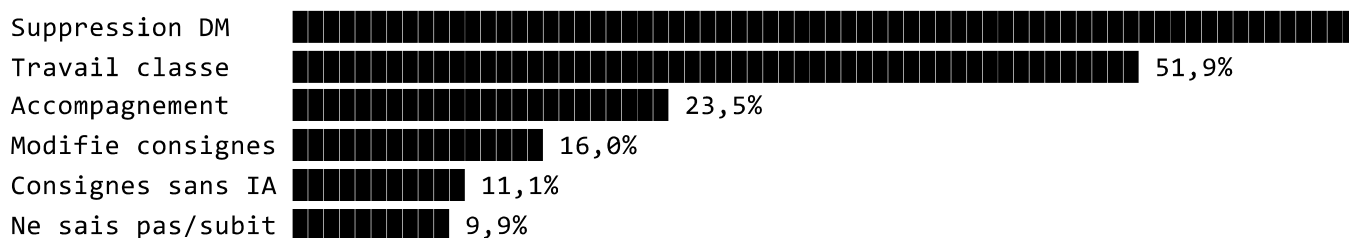
Question posée : "Quelles sont vos principales réactions face à ce sentiment de perte de contrôle sur le travail maison ?"

(plusieurs réponses possibles - 81 répondants)

Tableau des résultats

Réaction	Effectif	% des répondants
Je réduis ou supprime les devoirs maison	66	81,5%
J'augmente la part du travail en classe	42	51,9%
J'accompagne l'usage de l'IA	19	23,5%
Je modifie les consignes	13	16,0%
Consignes "sans IA" avec justificatif	9	11,1%
Je ne sais pas encore / je subis	8	9,9%

Graphique (en %)



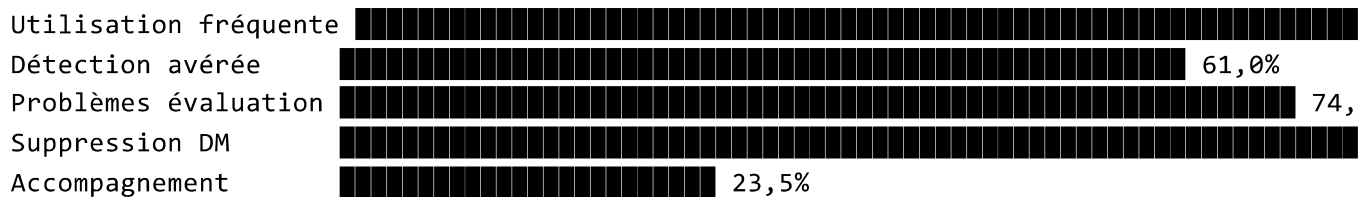
🔑 **Clé de lecture** : Ce graphique se lit en pourcentage de répondants (un même enseignant pouvant avoir coché plusieurs cases). Le total dépasse donc 100%. Une barre proche de 100% signifie que presque tous les enseignants sont concernés.

Synthèse générale

Tableau des indicateurs clés

Indicateur	Résultat
Utilisation fréquente de l'IA (très souvent ou souvent)	83,5%
Enseignants ayant déjà détecté un travail IA	61,0%
Enseignants ayant des problèmes d'évaluation	74,1%
Enseignants qui suppriment ou réduisent les DM	81,5%
Enseignants qui accompagnent l'usage de l'IA	23,5%

Graphique synthétique (en %)



Synthèse écrite

L'enquête menée auprès de 81 enseignants révèle un phénomène massif et préoccupant : **83,5% des enseignants constatent une utilisation fréquente de l'IA générative par leurs élèves** pour les devoirs à la maison. Cette pratique est majoritairement identifiée puisque 61% des répondants déclarent avoir déjà détecté avec certitude un travail rédigé par IA, tandis que 31,7% supplémentaires soupçonnent sans pouvoir prouver.

Cette situation génère des **difficultés concrètes dans l'évaluation des compétences pour 74,1% des enseignants**, dont 21% qui rencontrent ces problèmes de façon régulière. Face à ce constat, les adaptations pédagogiques sont significatives : **81,5% des enseignants réduisent ou suppriment purement et simplement les devoirs maison**, et 51,9% augmentent la part du travail en classe.

Les types d'exercices les plus abandonnés sont sans surprise ceux qui reposent sur la production rédactionnelle : **les dissertations sont délaissées par 86,4% des répondants**, suivies des productions écrites diverses (50,6%) et des études de documents (43,2%).

Un déséquilibre majeur apparaît dans les stratégies adoptées : seule une minorité (23,5%) choisit d'accompagner les élèves vers un usage raisonné de l'IA. La réaction dominante est donc **l'évitement** plutôt que l'adaptation ou la formation. On note également que près de 10% des enseignants déclarent ne pas savoir quoi faire et subir la situation, signe d'un certain désarroi pédagogique.

En conclusion, l'enquête met en lumière une transformation profonde des pratiques évaluatives, marquée par une défiance généralisée et un repli vers le format du contrôle sur table.

6. Situation concrète de perturbation de l'évaluation par l'IA

(Question ouverte - 33 répondants sur 81, soit 41% de participation)

Question posée : "Pouvez-vous décrire brièvement une situation concrète où une IA a perturbé votre évaluation d'un élève ?"

Analyse quantitative

Indicateur	Résultat
Nombre total d'enseignants	81
Réponses à la question ouverte	33
Taux de participation	40,7%
Réponses exploitables	28
Réponses vides ou "non réponse"	5

Typologie des situations rapportées

Catégorie de situation	Nombre	% des répondants
Usage détecté ou suspecté en devoir maison	12	36,4%
Usage détecté ou suspecté en devoir sur table / DS	7	21,2%
Problème lors du Grand Oral (blanc ou réel)	6	18,2%
Usage pour un exposé / présentation orale	5	15,2%
Difficulté à prouver l'utilisation de l'IA	4	12,1%
Élève incapable de répondre aux questions orales	4	12,1%
Sentiment d'injustice entre élèves	1	3,0%

 **Clé de lecture :** Un même témoignage pouvant évoquer plusieurs problématiques, la somme des pourcentages dépasse 100%.

Synthèse des principaux témoignages

1. Le cas des devoirs maison : la perturbation la plus fréquente

La majorité des situations concerne les **travaux réalisés à la maison** (dissertations, EC3, plans détaillés, revues de presse, podcasts, infographies). Les enseignants décrivent des productions "trop parfaites", avec un vocabulaire ou des références hors-niveau, que l'élève est ensuite **incapable d'expliquer ou de défendre** à l'oral.

“Un travail d’entraînement à la méthode AEI effectué en classe, trop ‘parfaitement’ rédigé pour un élève de 2nde, et faisant référence à des connaissances (la théorie de la reproduction sociale de Bourdieu) qui n’étaient ni attendues, ni mentionnées dans le cours” (Réponse n°15)

“IA utilisée par presque tous les groupes dans un plan détaillé de dissertation. Résultats : temps de correction beaucoup plus long, notes très bonnes mais pas le reflet des compétences des élèves ; sentiment d’injustice pour ceux qui l’ont fait sans IA” (Réponse n°18)

2. Le devoir sur table : quand l’IA s’invite en classe

Plusieurs enseignants rapportent des **tricheries pendant les évaluations surveillées** : utilisation du téléphone, passages fréquents aux toilettes, voire suspicions sur des lunettes connectées ou accessoires.

“En bac blanc : 4 passages longs aux toilettes. Le CPE a vérifié l’historique Perplexity de l’élève. 4 prompts : ‘répond comme un élève de 17 ans : Le CI s’explique-t-il uniquement par les échanges entre pays à spécialisations différentes ?’” (Réponse n°12)

“En devoir sur table. Je suis persuadée, à la correction, que l’élève a triché avec l’IA mais je ne l’ai pas vu le jour du DS. J’ai dû lui mettre 20.” (Réponse n°2)

3. Le cas emblématique du Grand Oral

Le Grand Oral (blanc ou officiel) apparaît comme une **situation à risque**, avec des élèves qui présentent un sujet entièrement généré par l’IA et se révèlent incapables de répondre aux questions ou de se détacher de leurs notes.

“Grand oral blanc. Malgré un planning construit tout au long de l’année, l’élève ne rend rien. Le jour de l’oral blanc il vient avec son sujet fait de A à Z par l’IA. Résultat, incapable de se détacher de ses notes et impossibilité de répondre aux questions posées.” (Réponse n°16)

“GO blanc fait par IA et absolument pas maîtrisé par l’élève. C’est seulement une perte de temps pour ceux qui évaluent.” (Réponse n°6)

4. Le problème de la preuve : “soupçonner sans pouvoir prouver”

De nombreux enseignants expriment leur **frustration de ne pas pouvoir prouver** l’utilisation de l’IA, même lorsqu’ils en sont convaincus.

"Soupçon sans preuve qui permet à l'élève d'obtenir une bonne note" (Réponse n°8)

"Pour une présentation d'un article de presse, j'ai essentiellement mis l'accent sur la présentation orale... mais cela ne m'apparaît pas satisfaisant car alors les élèves ne s'entraînent plus à l'analyse de documents. Je soulève donc aussi mon problème qui est de prouver l'utilisation de l'IA." (Réponse n°13)

5. L'élève qui nie : le dialogue impossible

Lorsqu'une preuve est apportée, certains élèves **refusent d'admettre** l'utilisation de l'IA, ce qui complique la relation pédagogique.

"Copier-coller d'une réponse générée par l'IA donc difficile d'évaluer ce que l'élève a compris et a produit lui-même." (Réponse n°24)

"utilisation avérée (prouvée par compilation ou un site de vérification) et négation de l'élève!" (Réponse n°32)

Solutions et adaptations rapportées par les enseignants

Stratégie adoptée	Témoignages
Suppression des devoirs maison notés	<i>"plus de travail à la maison noté. Juste des exercices" (n°9) ; "Je n'ai jamais donné de travail à la maison en dehors de l'apprentissage du cours" (n°12)</i>
Recentrage sur l'évaluation orale	<i>"j'ai essentiellement mis l'accent sur la présentation orale pour l'évaluation" (n°13)</i>
Travail exclusivement en classe	<i>"Je privilégie les travaux en classe... l'évaluation se fait exclusivement en devoir surveillé" (n°20)</i>
Annulation de notes / suppression de coefficients	<i>"La note, même faiblement coefficientée, a été supprimée" (n°15)</i>
Sanction après preuve	<i>"Je lui avais prouvé qu'elle avait triché et qu'elle serait sanctionnée pour cela" (n°25)</i>

Analyse par type d'exercice concerné

Type d'exercice	Fréquence d'évocation
Dissertation / plan détaillé	Élevée
Grand Oral	Élevée
EC3 / exercice type bac	Moyenne
Revue de presse / article	Moyenne
Exposé / diaporama	Moyenne
Infographie / podcast	Faible
QCM de révision	Faible

Synthèse écrite de la question ouverte

L'analyse des 33 réponses à cette question ouverture révèle trois enseignements majeurs.

Premièrement, la perturbation de l'évaluation prend des formes variées mais suit un schéma récurrent. Que ce soit pour un devoir maison, un exposé ou le Grand Oral, le scénario est souvent le même : une production d'une qualité suspecte (vocabulaire trop soutenu, références hors-programme, absence d'erreurs "normales") associée à une incapacité totale de l'élève à restituer, expliquer ou défendre son travail à l'oral. Ce décalage entre l'écrit et l'oral devient le principal signal d'alarme pour les enseignants.

Deuxièmement, la question de la preuve est centrale et angoissante. De nombreux enseignants expriment leur frustration de "soupçonner sans pouvoir prouver". Cette incertitude les place dans une position inconfortable : faut-il sanctionner sur la base d'un indice ? Faut-il laisser passer et attribuer une note qui ne reflète pas les compétences réelles de l'élève ? Certains témoignages évoquent des situations où l'enseignant, malgré sa certitude, se voit contraint d'attribuer une excellente note faute de preuve matérielle.

Troisièmement, les adaptations sont déjà massives et souvent radicales. Une part importante des répondants déclare avoir purement et simplement supprimé les devoirs maison notés, ou s'être recentrée sur l'évaluation orale et le travail en classe.

7. Expériences de travail maison "IA-résistant"

(Question ouverte - 37 répondants sur 81, soit 46% de participation)


Question posée : "Avez-vous déjà expérimenté une façon de faire qui fonctionne bien pour maintenir du travail maison 'IA-résistant' ?"

Analyse quantitative

Indicateur	Résultat
Nombre total d'enseignants	81
Réponses à la question ouverte	37
Taux de participation	45,7%
Réponses exploitables	34
Réponses vides ou "non réponse"	3

Typologie des réponses

Catégorie de réponse	Nombre	% des répondants
Réponse négative (non, pas d'expérience, renoncement)		
└ "Non" / "Pas encore" / "Non réponse"	22	59,5%
└ Renoncement total aux devoirs maison	14	37,8%
└ "Illusoire" / "Impossible"	5	13,5%
	3	8,1%
Réponse positive (oui, expérience concluante ou piste)	12	32,4%
Réponse nuancée / en test	3	8,1%

 **Clé de lecture :** Près de 60% des répondants n'ont pas de solution satisfaisante à proposer. Un quart seulement a expérimenté des dispositifs qu'il juge efficaces.

Inventaire des stratégies "IA-résistantes" expérimentées

Stratégie	Principe	Témoignages
Restitution orale	L'élève produit un travail (avec ou sans IA) mais doit le défendre à l'oral	<i>"Étude de document avec possibilité d'utiliser l'IA mais restitution à l'oral devant la classe avec discussion" (n°11) ; "Restitution orale devant la classe du travail fait (questions possibles) avec un diaporama" (n°15)</i>
Double travail (avec/sans IA)	Comparaison explicite des deux versions	<i>"oui, en demandant justement de faire un double travail: un avec IA et l'autre sans IA" (n°7)</i>
Travail manuscrit imposé	Contournement technique par l'écriture manuelle	<i>"Demander un travail manuscrit en écriture manuelle sur une feuille de copie avec une longueur minimale imposée (recopiage nécessaire, ce qui limite l'intérêt d'un recours à l'IA)" (n°8)</i>
Plan très détaillé + EC2	Format contraint qui limite l'automatisation	<i>"Plan très détaillé + EC2" (n°17)</i>
Exigence des sources	Traçabilité documentaire obligatoire	<i>"Exiger les sources utilisées (revues de presse)" (n°6)</i>
Auto-évaluation par compétences	L'élève s'évalue sur une grille	<i>"S'autoévaluer (en fournissant un tableau des compétences évaluées et l'échelle descriptive)" (n°6)</i>
Incertitude sur le ramassage	Les élèves ne savent pas si le travail sera contrôlé	<i>"Je demande de préparer des questions sur des documents à la maison, mais les élèves ne savent pas si ce travail sera ramassé ou fera l'objet d'une mise au propre" (n°21)</i>
Note non comptabilisée	Désamorçage de l'enjeu évaluatif	<i>"Je mets une note mais qui ne compte pas dans le trimestre... Le constat est qu'ils n'utilisent pas ou peu internet" (n°15)</i>

Analyse des positions de fond

Position 1 : Le renoncement (majoritaire)

Près de 60% des répondants expriment une forme de renoncement, allant du simple constat d'absence de solution à l'abandon total des devoirs maison.

Renoncement pragmatique :

"Non j'ai renoncé - pas seulement pour cette raison - à quasiment tout travail maison à rendre" (n°14)

Renoncement par conviction :

"Cela me semble totalement illusoire étant donné la puissance de ces outils. Il faut renoncer aux devoirs maison. Qu'ils soient notés ou pas, ils ne permettent plus d'évaluer correctement les élèves." (n°16)

Renoncement par absence d'idée :

"Non, je ne pense pas qu'il soit possible d'évaluer fidèlement le travail d'un élève car l'utilisation de l'IA se substitue en grande partie au leur." (n°18)

Position 2 : Le contournement par l'oral (minorité active)

Une stratégie émergente consiste à **dissocier production écrite (aidée) et restitution orale (non aidée)**.

"Demander un travail manuscrit... et pourquoi pas présentation orale de la réponse avec questions du prof, ce qui permet de déceler le travail fait par une IA (ou une autre intelligence naturelle d'ailleurs)" (n°8)

Position 3 : L'intégration pédagogique (expérimentale)

Quelques enseignants explorent la voie d'une **utilisation assumée et encadrée** de l'IA.

"Non, par contre des préparations mobilisant l'I.A. permettent d'enrichir une construction commune de cours (comme la recherche de documents à la maison)" (n°1)

"oui, en demandant justement de faire un double travail: un avec IA et l'autre sans IA" (n°7)

Position 4 : La stratégie du "désamorçage évaluatif"

Une approche originale consiste à **maintenir le travail maison mais à le décorrélérer de la notation officielle**.

Synthèse écrite de la question ouverte

L'analyse des réponses à cette question révèle d'abord un constat massif : **près de 60% des enseignants qui s'expriment n'ont pas de solution à proposer**. Ce sentiment d'impuissance prend trois formes : le "non" simple et sans précision (38%), le renoncement déclaré aux devoirs maison (19%), ou le diagnostic d'illusion face à la puissance des outils (8%). Certains enseignants vont jusqu'à affirmer qu'il est désormais "illusoire" de vouloir évaluer fidèlement un travail produit à la maison.

Parmi ceux qui expérimentent, **deux grandes logiques se dégagent** :

Première logique : le contournement par l'oral. Plusieurs répondants décrivent des dispositifs où l'écrit peut être produit avec l'IA, mais où l'évaluation repose sur une **restitution orale avec questions**. Cette approche ne cherche pas à empêcher l'usage de l'IA, mais à vérifier la compréhension réelle de l'élève. Elle a l'avantage de ne pas créer de climat de suspicion, mais l'inconvénient de mobiliser un temps de classe conséquent.

Deuxième logique : le désamorçage de l'enjeu évaluatif. Un témoignage original mérite attention : celui de l'enseignant qui maintient les exercices type bac à la maison, mais annonce clairement que la note ne comptera pas dans le trimestre, ni en conseil de classe, ni en réunion parents-professeurs. Ce dispositif suggère que l'usage de l'IA est peut-être moins lié à une volonté de tricher que **à la pression de la notation** et à la recherche de performance à moindre coût.

Troisième logique, plus rare : l'intégration pédagogique. Certains enseignants choisissent d'intégrer l'IA comme un outil assumé, soit en demandant un double travail (avec IA / sans IA), soit en l'utilisant comme support de recherche documentaire en amont d'une construction collective de cours. Cette voie reste minoritaire (moins de 10% des répondants), mais elle ouvre une réflexion sur l'évolution possible des pratiques plutôt que sur le seul verrouillage.

Enfin, plusieurs répondants soulignent que **le problème des devoirs maison précède l'IA** (copiage entre élèves, sur Internet). L'IA ne fait qu'accentuer un phénomène déjà connu, mais avec une intensité et une facilité d'accès inédites.

Pistes émergentes à retenir

Piste	Principe	Condition de succès
Restitution orale systématique	L'écrit est préparatoire, l'évaluation est orale	Temps de classe disponible
Note formative sans coefficient	Le travail maison prépare mais n'est pas sanctionné	Confiance dans l'engagement des élèves
Double travail comparatif	Produire une version avec IA et une version sans	Capacité des élèves à analyser les différences
Incertitude stratégique	Les élèves ignorent si le travail sera contrôlé	Effet de surprise maintenu